

Pour un enseignement efficient de la compétence grammaticale en contexte universitaire
Cas de l'ENS de Bouzaréah

For an efficient teaching of grammatical competence in a university context
Case of the ENS of Bouzaréah

BENZERROUG Souhila¹

¹ ENS de Bouzaréah –Alger Algérie, benzerroug-souhila@ensb.dz/houd-bens@live.fr

Date de réception: 21/9/2022 Date d'acceptation: 16/11/2022 Date de publication: 31/12/2022

Résumé :

Cette recherche tend à aborder l'enseignement de la grammaire dans le contexte universitaire et notamment dans la formation des formateurs. Faisant partie de la compétence linguistique, la compétence grammaticale est un critère témoignant de la l'acquisition de la langue et en l'occurrence la production écrite. Il sera question dans ce travail de recherche de montrer que l'enseignement de la grammaire basé sur l'approche par les tâches développerait plus efficacement la compétence scripturale chez les futurs enseignants du cycle moyen. Le but étant de proposer une démarche d'enseignement afin de promouvoir l'enseignement de la grammaire en milieu universitaire et ce à travers une expérimentation menée dans une classe de deuxième année PEM.

Mots clés : Compétence grammaticale, approche par les tâches, la production écrite, formation des formateurs

Abstract :

This research aims to address the teaching of grammar in the university context and in particular in the training of trainers. As part of linguistic competence, grammatical competence is a criterion that testifies to the acquisition of the language and in this case the written production. It will be discussed in this research paper to show that the teaching of task-based grammar would more effectively develop scriptural competence among future middle-school teachers. The aim is to propose a teaching approach in order to promote the teaching of grammar in a university environment and this through an experiment conducted in a second year PEM class.

Key words: Grammatical competence, task-based approach, written production, training of trainers

¹ Auteur correspondant, Souhila BENZERROUG

1.Introduction

La compétence grammaticale a toujours suscité l'intérêt des chercheurs et didacticiens depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à ce jour. Celle –ci est fondamentale et témoignent de la maîtrise de la langue et du développement de la compétence de communication chez les apprenants comme l'indique J.-L. Chiss : «la vocation d'une grammaire en langue étrangère est de permettre l'accès à une compétence de communication où se trouvent associées les structures grammaticales et les tâches communicatives »(Chiss,2002, p.137)

Toute formation dédiée à maîtrise de la langue que se soit dans un contexte scolaire ou universitaire inclut inéluctablement la grammaire dans ses programmes. Cette dernière est un moyen nécessaire favorisant l'acquisition de la langue. A ce propos F.Debyser: « La compétence grammaticale n'est pas un objectif mais un moyen parmi d'autres au service de l'apprentissage, moyen nécessaire (...) qui permet à l'apprenant de ne pas s'aventurer dans l'apprentissage d'une langue comme un explorateur dans une terre inconnue, mais de lui donner des repères pour s'orienter, de lui éviter de trop longs tâtonnements... » (Debyser,1997-1998 ,p.56)

En tant qu'enseignement en didactique des langues et ayant assuré le module de Pratique systématique de la langue (PSL) dans un contexte universitaire depuis plus d'une décennie , nous allons tenter de mettre en exergue l'enseignement de la grammaire afin de le promouvoir et d'en proposer une démarche qui pourrait développer efficacement la compétence scripturale chez les futurs enseignants du cycle secondaire.

Nous partons donc de notre propre expérience en tant qu'enseignante de ce module ayant affronté beaucoup de difficultés à développer efficacement la compétence de production écrite chez les futurs enseignants. Nous sommes donc partie du constat suivant: la plupart des étudiants qui suivent une formation approfondie, riche en grammaire, pourquoi n'arrivent –ils pas à rédiger correctement et à appliquer les règles grammaticales étudiées en classe ? Quelles sont les problèmes rencontrés par ces apprenants dans la réalisation de leurs productions écrites ?

Quelle démarche pourrait développer efficacement leur compétence scripturale ?

Ya t-il une amélioration ou une régression des résultats de ces apprenants depuis la crise sanitaire COVID ?

Pour répondre à ces questions, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

-L'approche par les tâches serait la meilleure solution pour développer la compétence de production écrite chez les futurs enseignants.

- les problèmes rencontrés par les apprenants seraient dus essentiellement à la surcharge cognitive relative au programme chargé.

-les résultats obtenus par les étudiants seraient meilleure avant la pandémie, c'est-à-dire que le présentiel serait plus bénéfique par rapport aux cours dispensés à distance.

Ainsi, cette recherche s'inscrit en didactique des langues et en pédagogie universitaire car nous tenterons explorer le milieu universitaire et les pratiques de classe.

Pour ce faire, nous avons choisi tout d'abord de présenter quelques concepts théoriques liés à notre recherche, à savoir les compétences linguistique et grammaticale, l'approche par les tâches tout en décrivant le programme de PSL 2 dédié à l'enseignement de la grammaire. Nous allons aussi nous baser sur les résultats d'une expérimentation menée dans une classe de 2^{ème} année PEM à l'ENS de Bouzaréah et plus précisément dans le module de PSL2 à travers un corpus écrit.

2-Cadre théorique et conceptuel

2-1-La compétence linguistique et la compétence grammaticale :

Il conviendrait d'abord de définir la notion de grammaire concept clé de notre recherche, pour ce faire nous nous référons aux propos de Besse et Porquier qui affirment que : « (...) la grammaire est, très précisément, ce qu'on ne peut éviter dès qu'on fait un usage approprié d'une langue»(Besse ,Porquier,1991 ,p.72)Ainsi, celle -ci est le maillon fort de tout communication et ce dans les différentes langues étrangères. D'après le CECRL la grammaire de la langue est définie comme « l'ensemble des principes qui régissent la combinaison d'éléments en chaînes significatives marquées et définies (les phrases) » Les auteurs du Cadre définissent la compétence grammaticale comme étant :« La capacité de comprendre et d'exprimer du sens en produisant et en reconnaissant des phrases bien formées selon ces principes et non de les mémoriser et de les reproduire comme des formules toutes faites.»(2001, p. 89) .Nous comprenons ici que pour développer la compétence grammaticale , il faudrait se fier au sens dans un contexte bien précis visant la communication orale ou écrite et ce comme nous l'indique le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde « Une activité pédagogique dont l'objectif vise, à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue, l'art de parler et d'écrire correctement. »(Cuq,2003,p117.)

Cette compétence faisant partie de la compétence linguistique tente à s'imposer en classe de langue et retrouve ainsi la place qui lui a été accordée dans les anciennes méthodologies c'est exactement ce que nous montre Fougerouse : « Cette composante linguistique, qui a connu une période de disgrâce, une sorte de passage à vide dans les années soixante et soixante-dix, semble revenue en force aujourd'hui dans la classe de langue. Ce retour démontre qu'elle est incontournable pour quiconque veut apprendre à communiquer en français. »(Fougerouse ,2001, p. 165-178)

2.2. La grammaire explicite vs grammaire implicite

Il existe plusieurs types de grammaire nous retiendrons dans notre travail de recherche que deux que nous estimons les plus performantes , à savoir la grammaire explicite et la grammaire implicite.

Martineau nous explicite les différents usages des types de grammaire en classe de langue : « En effet (...) Certains défendent un enseignement implicite et bannissent toute forme de métalangage ; d'autres favorisent un mode explicite ayant recours à la déduction où les règles sont présentées à l'apprenant dès le départ ; d'autres préconisent un mode explicite mais avec une démarche inductive en visant à faire découvrir les règles par l'apprenant » (Martineau, 2007 : 13-14)

La grammaire explicative est l'explication des règles avant de lancer dans les exercices comme nous le montre CUQ,J-P: « On entend par grammaire explicite la représentation ou la formulation descriptives et explicatives de règles et de fonctionnement de la langue, au moyen de catégories métacognitives et métalangagières.» (2003 ,p.127)

Dans le même sens, R. Galisson et D. Coste soulignent que " La grammaire explicite est fondée sur l'exposé et l'explication des règles par le professeur, suivis d'applications conscientes par les élèves"(R. Galisson et D. Coste ,1976,p206.)

Ces auteurs distinguent les grammaires explicite et implicite : « Quant à la grammaire implicite passe aux manipulations des structures grammaticales en ayant recours au procédé de l'induction : «à donner aux élèves la maîtrise d'un fonctionnement grammaticale (variations morpho-syntaxique par exemple), mais ne recommande l'explication d'aucune règle et élimine le métalangage, ne s'appuie que sur une manipulation plus ou moins systématique d'énoncés et de formes»(Idem,1976, pp.206, 245).

Besse et Porquier ajoutent à ce propos que « la grammaire implicite est un enseignement inductif non explicité d'une description grammaticale particulière de la langue-cible, et qu'elle relève donc plus de l'apprentissage que de l'acquisition »(1991,p.86)

2.3.La notion de tâche et la perspective actionnelle :

Il conviendrait de souligner que la compétence linguistique(grammaraire, phonétique, lexique) ne se développe qu'à travers la réalisation de tâches et ce à travers des situations de communication réelles faisant partie du vécu de l'apprenant , c'est-à-dire opter pour un enseignement par les tâches ou alors la perspective actionnelle : « La perspective privilégiée ici (CECRL²) est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier »(2001,p.15)

Cette perspective est basée sur la notion de tâche qui est définie selon le CECRL comme étant: « toute visée actionnelle que l'acteur se représente

² CECRL : Cadre européen commun de référence pour les langues. 2001.

comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. »(2001, p 16) Guichon la définit comme : « une trame pédagogique et communicationnelle qui précise une situation d'énonciation, propose aux apprenants des éléments linguistiques et culturels à traiter et détermine un type de production langagière. Elle est une unité d'activité d'apprentissage significative car elle est tout entière tournée vers un projet. » (Guichon,2012,p.114)

3. Cadre méthodologique :

3.1. Participants :

Les étudiants ayant participé à l'enquête sont inscrits en deuxième année (profil PEM) suivant cet enseignement et qui ont été choisis de manière aléatoire. Pour mieux affiner notre recherche, nous comparons les résultats des étudiants de ce module durant la période de confinement en premier semestre de l'année universitaire 2019-2020 ; c'est-à-dire avant la pandémie avec les résultats d'un autre groupe durant l'année universitaire 2021-2022. Nous terminons notre intervention par une expérimentation menée dans une classe de 2ème année de profil PEM pour examiner de près le développement de la compétence grammaticale et ce à travers l'analyse d'un corpus recueilli relatif aux productions écrites de ces étudiants durant le premier semestre de l'année universitaire 2021/2022.

3.2. Etude comparative des résultats dans le module psl2 avant et durant la pandémie

Nous allons tenter de comparer les résultats des étudiants avant la pandémie et durant la pandémie (année 2021-2022) durant le premier semestre et ce pour voir s'il y a réellement une amélioration des résultats des apprenants durant le premier semestre. Nous avons choisi le premier semestre comme critère de comparaison afin de comparer l'enseignement normal et durant la pandémie car celle-ci a eu lieu en mars 2020, c'est-à-dire au cours du deuxième semestre.

Tableau 1 : Nombre d'étudiants

	Nombre total des étudiants	Garçons	Filles
Promotion 2019/2020	21	1	20
Pourcentage	100%	4,76%	95,23%
Promotion 2020/ 2021	30	2	28
Pourcentage	100%	6,66%	93,33%

Ce tableau nous montre que le nombre des étudiants du profil PEM n'est pas trop élevé à raison de 21 au cours de l'année universitaire 2019-2020 et de 30 étudiants durant l'année universitaire 2021- 2022. Ce fait explique

clairement notre choix de ce profil. Il est à constater aussi que le nombre d'étudiants (hommes) est moins élevé par rapport à celui des femmes.

Nous allons à présent comparer les résultats des étudiants dans le module de PSL durant les années universitaires 2019-2020 et 2021-2022.

Tableau 2 : Résultats des étudiants dans le module de PSL2

Résultats Des étudiants	0-5 pts	5 – 10 pts	10-12 pts	12-14pts	14-16 pts	16 et plus
Avant pandémie 2019, S1	1a 00	04	06	07	03	01
Pourcentage 100%		19,04 %	28,57%	33,33%	14,28 %	4,76%
Durant pandémie 2021 , S1	1a 00	16	09	05	00	00
Pourcentage 100%	/	53,33 %	30 %	16,66%	/	/

Il ressort de ce tableau que les résultats du premier semestre des étudiants durant la pandémie (2021) sont très insuffisants dans l'ensemble. En effet, ceux qui ont obtenu plus de la moyenne sont représentés par les pourcentages : 30% et 16,66% ce qui représente un taux de 46,66% devant le pourcentage 53,33% des étudiants ayant obtenu une note au dessous de la moyenne. Nous constatons également qu'aucun étudiant n'a obtenu plus de 14. D'une manière générale, ce groupe est moyen.

L'examen de ce tableau, nous révèle aussi qu'avant la pandémie les résultats des étudiants du même profil (en 2020) étaient beaucoup mieux. En effet, 4 étudiants seulement ont eu au dessous de la moyenne ce qui représente un taux de (19,04%) . Toutefois, 80,96% ont eu plus que la moyenne (+10) et ce durant le S1 où les cours étaient assurés uniquement en présentiel. Nous supposons que cela est dû au fait que ces étudiants ont en eu le privilège de travailler davantage en classe avec l'enseignant dans des situations de communication plus significatives.

En somme, nous pouvons dire que les résultats des étudiants sont meilleurs avec l'enseignement en présentiel qu'en distanciel et cela a été confirmé par les enseignants et les étudiants interrogés durant les entretiens que nous avons menés dans un travail ultérieur(2022). Néanmoins, nous ne pouvons généraliser ces résultats sur tous les profils car nous avons pris juste un profil (2^{ème} PEM) et avec un seul groupe. Nous tenterons dans ce qui suit et afin d'affiner notre recherche analyser les résultats de la production écrite effectuée durant l'examen du premier semestre.

4. Analyse des productions écrites des étudiants :

4.1. Présentation du corpus recueilli :

Notre corpus est composé de 29 copies d'étudiants de deuxième année universitaire étudiant à l'ENS –B du profil PEM. Ce groupe est composé de 30 étudiants dont 2 garçons et dont l'âge varie entre 19 et 20 ans. Ce sont donc 29 productions écrites dont le discours est argumentatif.

4.2. Présentation du programme de PSL 2 :

Le programme de formation des futurs formateurs de profil PEM en pratique systématique de la langue PSL2 comprend les points suivants :

Pour le premier semestre, il sera question d'aborder : la proposition relative, la complétive, l'infinitive, la participiale et la subordonnée interrogative, avec concordance des temps. Pour le semestre 2, les circonstancielles seront abordées avec le discours rapporté.

Le volume horaire avant la pandémie était de six heures par semaine et passe à 4h depuis la pandémie. Nous tenons à signaler également que durant la pandémie, l'enseignement hybride était préconisé pour pouvoir appliquer les directives ministérielles liées aux mesures de sécurité. L'enseignement à distance était fait à travers les plateformes Google Meet et ZOOM.

Pour la méthode préconisée en classe, nous avons opté sur l'approche par les tâches. Les étudiants sont appelés à la fin de chaque séance à rédiger une production écrite ou orale sous forme de situation problème. Cette tâche sera effectuée en réinvestissant les points de langue (de grammaire) étudiés en classe. Quant au type de grammaire adopté, nous optons pour les deux types de grammaire explicite et implicite.

4.3. Présentation de la tâche d'écriture :

La consigne présentée aux étudiants de cette expérimentation renvoie à la réalisation d'un discours argumentatif d'un sujet d'actualité, à savoir reconnaître les représentations des apprenants quant à la mise en place de ce nouveau mode d'enseignement et ce en répondant à la question suivante : lequel préférez vous ?) Les étudiants présentent leur avis avec une contrainte d'écriture en employant les propositions étudiées durant le premier semestre (la relative, la complétive et l'infinitive). Rappelons que l'on ne parle de tâche que : « dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou plusieurs) sujets(s) qui y mobilisent stratégiquement des compétences dont ils disposent en vue de parvenir à un résultat déterminé. » (Guichon,N,2012 : 114)

Ainsi, nous avons tenu à évaluer les compétences des apprenants durant le premier semestre en leur demandant de mobiliser les ressources et les acquis dans une situation de communication réelle faisant partie de leur vécu. Pour pouvoir résoudre la tâche , il va falloir présenter une consigne qui soit plus explicite aux apprenants. Celle –ci est définie par Cornaire: « pour accomplir la tâche attendue , il est indispensable que la consigne de travail

donnée aux élèves soit précise étant donné qu'elle constitue le repère indispensable de toute évaluation [...] Le contexte de communication révèle un certain nombre d'inconnues, pourtant indispensables à la tâche à exécuter. » (Cornaire,1999, p.114-115).

La consigne est présentée comme suit :

« Depuis mars 2020 notre vie a complètement changé sur tous les plans. En effet, la COVID 19 a métamorphosé notre vie au point que même l'enseignement s'assure à distance.

En vous aidant de votre expérience des enseignements à distance, dites dans un paragraphe cohérent pour quel type d'enseignement optez –vous.

(à distance ou en présentiel ?)

NB : votre texte doit comprendre :

- deux subordonnées conjonctives complétives ;
- deux subordonnées relatives,
- une subordonnée infinitive »

5. Analyse des copies des apprenants:

L'examen des copies des étudiants remises lors de l'examen du S1 révèle que 70% sont pour l'enseignement en présentiel contre 26% qui optent pour l'enseignement à distance comme l'indique le tableau ci-après.

Tableau 3 : Type de discours rédigé

Plaidoyer	Réquisitoire	Aucun travail
8	21	1
26,66%	70%	3,33%

Les étudiants ayant refusé catégoriquement l'enseignement à distance énumèrent les arguments suivants :

- pas de communication directe entre nous et les profs ;
- on comprend mieux en classe ; où questionner et discuter est plus facile ;
- ne prend pas beaucoup de temps ;
- Étudiants désorganisés, ex : deux modules en ligne en même temps ;
- manque de motivation, pas de présence avec ses amis comme en classe ;
- problèmes de connexion , coupures , on n'écoute pas bien le son, mauvaise qualité d'internet, 18 étudiants ont donné cette cause ;
- s'asseoir longtemps devant l'ordinateur est mauvais,
- qualité de l'enseignement , absence de l'enseignant : lecture des leçons ;
- étudiants dépourvus d'argent ou habitant dans des régions isolées ; 7 réponses
- mal à l'aise , mal concentré , bruit-surcharge cognitive ;
- parler en même temps , à la fois,
- perte de temps ;
- leçons présentées sans explication ;
- incompréhension des cours, fichiers volumineux (50pages) c'est injuste !!!
- cours insuffisants

- difficile pour l'enseignant, il fait un double travail en présentiel , il répète ce qui a été fait à distance ;
- Il ya des modules pratiques, exercices à faire en classe avec l'enseignant ; 8 réponses
- absence des étudiants,
- elle est nulle !!!
- on trouve des difficultés comme module de phonétique qui exige la pratique, il ya des modules qu'on ne peut étudier à distance ;
- baisse de niveau dans le monde d'après les statistiques mondiales
- à distance pas de chance de pratiquer l'oral,
- se stresser, on ne comprend pas seuls tas de cours reçus de la part de nos enseignants
- fainéants, pas actifs, pas de devoirs remis à distance ;
- on n'est pas libre pendant la journée des cours ;
- Pas de moyens, méthode qui puisse remplacer l'enseignement à distance ;
- examens sur plateforme, sans surveillance, perte de crédibilité ;
- A détruit la volonté, capacités des apprenants,
- études en présentiel sont incomparables à distance ;
- on utilise beaucoup le net, instagram, facebook, accro au pc , téléphone délaissier les études ;
- la vraie place est en classe ;
- psl est un module pratique, qui ne s'enseigne pas à distance ;
- les professeurs expliquent mieux en présentiel ;
- parents contre cet enseignement, leurs enfants ne sont pas contrôlés
- n'aide pas la société à se développer ;
- application ne supporte beaucoup de personnes, ZOOM et meet ;
- D'une manière globale, les réponses redondantes sont les suivants :
- manque de pratique, 4 réponses ;
- problèmes de connexion : 18 réponses ;
- manque d'argent, de moyens ; 8 réponses ;
- modules qui exigent la pratique comme PSL : 5 réponses ;
- mauvaise concentration ;5 réponses ;
- incompréhension des cours 7 réponses ;
- Les étudiants ayant rédigé un plaidoyer sont en nombre de 8 , ceux-ci avancent les arguments suivants :
- «éviter la propagation du virus ;
- solution pour continuer les études ;
- pour se protéger ; 6 réponses ;
- passer plus de temps avec nos familles,
- lire des romans , des livres progresser en lisant ;
- efficace , avantageuse ; pas de méthode qui la remplace ;
- assurer la continuité des cours ;
- ne pas perdre son temps sans rien faire ; 7 réponses
- faire des recherches , avoir plus de temps de réflexion ;

-elle ressemble à la méthode de la classe ;on entend l'enseignant expliquer puis on lui pose des questions , on lui demande des explications
 -facilite la révision avec les enseignants ;
 Il ya des applications qui aident à mieux comprendre comme ZOOM ;
 -doit être imposé (cet enseignement)
 -facile à s'adapter ZOOM et Classroom. »

Nous pouvons affirmer que ces réponses se rapprochent dans leur majorité de celles émises par les enseignants de ce profi (PES) lors de l'entretien que nous avons mené en 2021 .

5.1. Analyse du corpus recueilli (productions écrites des étudiants) :

Par souci d'objectivité, nous avons utilisé une grille critériée pour évaluer les copies d'examen du premier semestre dans le module de PSL2. Nous avons tenu juste à analyser les productions écrites relatives à la dernière activité et ce nous servant d'une grille critériée. Il est rappeler dans ce contexte que les critères de correction , qui sont au service des critères d'évaluation : « sont les critères à travers lesquels s'effectue la correction de la copie de l'élève , ou, de façon plus large, l'appréciation de sa présentation ; le respect de la consigne de travail, l'utilisation correcte des outils de la discipline, la précision,etc. »(Roegiers, 2010 :83)

La grille que nous avons conçue comprend cinq critères comme indiqué dans le tableau suivant :

Tableau 4 : grille d'évaluation critériée

Critères	Note
Structure	0,5pt
Cohérence et cohésion	1pt
Pertinence des idées	1pt
Maitrise de la langue 1	1,25pts
Emploi correct des propositions	1,25pts

Nous tenons à signaler que nous avons insisté dans l' analyse des copies beaucoup plus sur le réinvestissement des structures syntaxiques en situation de communication, c'est-à-dire au dernier critère qui est relatif à l'emploi correct des propositions subordonnées et qui relève de la compétence grammaticale ,objet de notre travail de recherche.

- L'examen des copies des étudiants, nous donne les résultats suivants :

Tableau 5 : Emploi des propositions

	Subordonnée Relative	Subordonnée Complétive	Subordonnée Infinitive
Plaidoyer	16	11	2
Pourcentage	27,58%	26,19%	25%
Réquisitoire	39	28	8
Pourcentage	67,24%	66,66%	38,09%
Total	55	39	10
Pourcentage	94,82%	67,24%	17,24%

L'analyse de ce tableau nous révèle que les étudiants maîtrisent mieux l'emploi des relatives (98,27%) et la complétive (67,24%) et éprouvent des difficultés à employer correctement la subordonnée infinitive (17,24%) qui est une leçon nouvelle pour eux et ne relève pas de leurs pré requis. Ceci nous montre aussi que les étudiants n'avaient peut être pas fait beaucoup d'activités en classe car c'est le dernier point vu à la fin du premier semestre en présentiel et qu'ils passent par la suite à l'enseignement à distance. Pour les notes relatives à ce critère, nous avons enregistré un taux de 50% pour les étudiants ayant obtenu une note entre (0 – 1pt) et de 46,66% pour ceux qui ont une note entre (1-1,25) . Sachant que la note relative à l'emploi correct des trois subordonnées, à savoir la relative, la complétive et l'infinitive est notée sur 1,25pts.

Les résultats de cette production sont représentés dans le tableau ci-après :

Tableau 6 : Résultats de la production écrite des étudiants

0- 1pt	1- 2pts	2- 3pts	3-4pts	4-5pts
0	0	14	15	0
0	0	46,66%	50%	0

Ce tableau nous montre que les résultats des étudiants dans cette production écrite sont moyens (50%) pour ceux qui ont obtenu une note entre (3-4pts) et de 46,66 % pour ceux qui ont obtenu entre 2 et 3 points. Sachant qu'un étudiant n'a pas fait la production écrite, ce qui totalise le nombre de 30 étudiants pour ce groupe de profil PEM. Nous pouvons dire que ces résultats sont dans l'ensemble moyens. Nous pensons qu'avec plus d'entraînement ces étudiants pourraient avoir des résultats meilleurs car maîtriser les règles de grammaire développent la compétence production écrite comme le souligne Gérard VIGNER: « *Toute personne capable de maîtriser les règles de bonne formation de la phrase dans une langue donnée sera ainsi capable de produire toutes sortes de phrases.* » (2004, p. 36). Il rajoute plus loin : « *On ne peut produire spontanément des formes correctes dans une langue sans l'acquisition de règles qui en organisent la production.* »(idem, p. 101).

Pour ce qui est du résultat final de l'évaluation de la production écrite, nous avons constaté que les étudiants trouvent des difficultés dans la maîtrise de la langue, à savoir l'emploi correct des auxiliaires, les différents accords des adjectifs et noms. D'autres erreurs sont liées à la compétence lexicale ; beaucoup d'entre eux ont des difficultés à trouver le mot juste en raison de leur lexique pauvre qui n'a pas été renforcée par la lecture. Nous avons remarqué également que ces apprenants commettent des erreurs par rapport au deuxième critère (voir tableau 4), c'est-à-dire qu'il éprouvent des difficultés liées à la cohérence et à la cohésion.

Nous rajoutons en nous basant sur le CECRL qu'il faudrait inscrire l'apprentissage des langues dans une approche communicative : « *En effet, il (le CECRL) aide à dépasser une vision encore trop répandue aujourd'hui, qui consiste à associer l'apprentissage de la langue à celui de la*

grammaire, du vocabulaire, etc. plutôt que de l'inscrire dans une perspective communicative »

6. Conclusion :

Cette recherche a pour objectif d'examiner de près la réalité de l'enseignement de la compétence grammaticale en contexte universitaire. Nous avons voulu démontrer qu'en appliquant l'approche par les tâches, le rendement serait meilleur et l'apprentissage serait plus significatif. Les résultats de cette enquête nous ont révélé que l'enseignement en présentiel est plus efficace par rapport à celui à distance et les résultats de la comparaison avant et durant la pandémie l'ont si bien démontré : ce mode d'enseignement est plus ou moins accepté chez les enseignants et les étudiants qui énumèrent tous deux les contraintes qui entravent au bon déroulement des enseignements à distance. Il a démontré aussi que la compétence grammaticale ne peut toute seule développer la compétence de production écrite car écrire dépend d'autres critères, à savoir la cohérence, la cohésion et la compétence lexicale contrairement à ce que déclare DEFAYS.J.M et DELTOUR .S affirment à leur tour dans leur ouvrage intitulé : « Le français langue étrangère » : « On a longtemps considéré que la grammaire constituait la source, la finalité et le programme de tout apprentissage des langues maternelles ou étrangères. » (DEFAYS.J.M et DELTOUR .S ,2003, p.46).

Pour terminer, nous pouvons dire cette recherche ne peut être généralisée car nous avons pris un seul échantillon, qui ne peut être généralisé. Nous pensons dans des travaux futurs à élargir notre échantillon tout en se focalisant sur des types de discours variés et avec de profils différents d'étudiants de l'ENS -B. Nous pourrions également effectuer une comparaison entre un groupe témoin et un groupe expérimental pour plus de crédibilité.

Les références :

- Besse, H., Porquier.R. (1991). Grammaire et didactique des langues, Paris, CREDIF-Hatier, Collection LAL.
- Chiss,JL.(2002).Débats dans l'enseignement / apprentissage de l grammaire » Cahiers de l'institut de linguistique et des sciences du langage, n°13, Université de Lausanne.
- Conseil de l'Europe.(2001).Un cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner , évaluer, Division des politiques linguistiques,Paris, Les Editions Didier.
- Cornaire,C.(1999).La production écrite, Clé International, janvier 1999.
- Cuq,J-P.(2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde,:Paris :CLE International (asdifle) .
- Debyser,F.(1997).La place de la grammaire dans l'enseignement-apprentissage du FLE. Sèvres, Lausannes.
- Fougrouse, M-C.,« L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère » , Ela. *Études de linguistique appliquée*, n° 122, 2001, pp. 165-178. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page-165.htm> .Consulté le 8-09-2021.
- Galisson, R & Coste, D. (1976). Dictionnaire de didactique des langues. Paris : Hachette
- Guichon, N.(2012). Vers l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues, Langues et didactique, Paris :Didier.
- Roegiers,X.(2010). La pédagogie de l'intégration : des systèmes d'éducation et de formation au cœur de nos sociétés. Bruxelles :De Boeck.
- Vigner, G.(2004). La grammaire en FLE , Paris : Hachette.